

**EN BREF**

**Nouvelle page au salon de coiffure**



**COSSONAY** Depuis le 4 août dernier, le salon de coiffure Andrée à la Rue des Chavannes est officiellement mort pour renaître de ses cendres sous une nouvelle formule: le New-Hair Coiffure. Après une décennie de collaboration avec sa maman, **Véronique Zbinden** s'est associée avec une amie, TC Tiziana Gag. «Qui aurait cru que quelques mots échangés il y a plus de dix ans deviennent réalité?» déclare Véro à la veille de cette nouvelle aventure. ■

**Rentrée scolaire: les conseils de l'ATE**



**SÉCURITÉ** Au seuil de la nouvelle année scolaire, l'ATE (Association transports et environnement) encourage parents et enfants à aller à pied à l'école. Rien de tel pour apprendre à se déplacer en sécurité et à appréhender le trafic. Le chemin de l'école est un lieu d'apprentissage et un espace de responsabilisation. Les enfants apprennent à s'orienter, à évaluer les dangers, à respecter les règles de circulation et ainsi à acquérir les compétences dont ils ont besoin pour devenir autonomes. De plus, aller à pied à l'école favorise la sociabilité. Lorsque l'itinéraire est trop dangereux, un accompagnement par un adulte s'avère indispensable. L'ATE encourage et soutient les parents, communes et groupes scolaires à créer des lignes de Pédibus ou de Vélobus. ■

**LE PORTRAIT D'ANNE OULEVAY CLÉMENT, CHEVILLY**

«Chaque jour nous force à nous réadapter»



Anne Oulevay Clément  
chez elle. PA. MONNARD

**CHEVILLY** Quand une naissance souhaitée se prépare, les parents se montrent radieux, ils ébauchent le futur de manière positive et constructive. Hélas, pour Anne et Stéphane Oulevay, leur fils Yanis (4 ans maintenant) est né avec un lourd handicap. «On se projette pour des enfants qui vont bien et paf, tout s'écroule!» Pendant des mois, les parents ont fonctionné dans un état second, avec le devoir de gérer, de se réorganiser, d'assumer un planning serré et de tenter de canaliser une

révolte intérieure. Et pourtant, avec un certain recul, Anne parle de «belle leçon de vie car Yanis fait preuve de beaucoup d'humour et de tendresse avec nous. Cependant, souvent, j'ai envie de revenir en arrière, sentiment difficile».

**Parcours et job**

Anne a vécu son enfance à Cuarnens où elle garde des liens très forts. Au terme de sa scolarité, elle a effectué un apprentissage d'employée de commerce, avec la volonté de se former comme éducatrice

de la petite enfance. «Mais je n'ai pas fréquenté le Gymnase et les examens d'entrée se sont révélés négatifs. D'où une grosse frustration!» relève-t-elle. Après plusieurs mois passés aux Etats-Unis, Anne a trouvé rapidement une place à son retour. Et depuis 2002, elle exerce son métier dans le cadre du Ministère public. «J'aime ce côté pénal. Peut-être que mon apprentissage chez un avocat a été un déclencheur?» se demande-t-elle, ajoutant que «ce job représente ma bouée de sauvetage par (suite en page 12)

(suite de la page 11) rapport à ce qui se passe à la maison».

Dans son rôle de secrétaire, elle travaille en équipe avec un(e) procureur et un(e) greffier/greffière. Elle traite des affaires diverses, des cas d'injures au meurtre en passant par les infractions routières. Les dérives de la société la désolent et elle se demande parfois comment des histoires peuvent déraiper pour des détails futiles. «Les dossiers où des enfants sont impliqués me touchent beaucoup et certaines situations me font monter les tours!» avoue-t-elle.

### Des liens forts

«Ici à Chevilly, les liens sont forts... ne serait-ce que par rapport à la course Myrun4help du 30 août. (voir encadré ci-dessous). J'y retrouve la notion de petit village avec son ambiance sympa.»

Dès leur mariage, Anne et son mari ont eu des envies de construire leur logis et après de multiples recherches, ils ont réalisé leur rêve à Chevilly. Anne se plaît à relever l'entraide qui s'est développée en leur faveur. «Nous avons beaucoup de chance d'avoir des voisins, des amis et nos familles respectives qui nous donnent des coups de main ou qui prennent en charge notre fille aînée Timéa quand nous ne sommes pas là». Dans ce contexte familial, il s'avère primordial de ne pas l'oublier. Les parents font le maximum pour lui réserver des moments privilégiés. Actuellement, les choses se déroulent de manière positive, ce qui n'a pas toujours été le cas. «Nous sommes aux aguets, avec le désir d'anticiper si nécessaire. En effet, nous ne tenons pas à ce qu'elle nous reproche, à 15 ans, de nous être occupés que de son frère!»

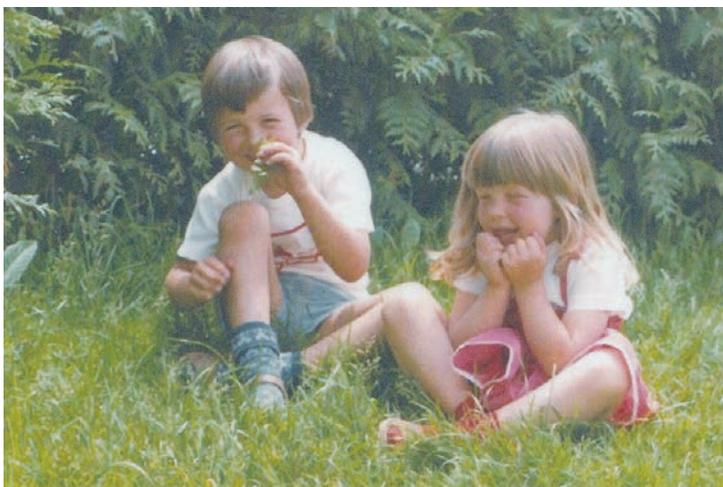
Sur la maison est posée une plaquette «Boulevard des 40 ba-



Portrait de famille lorsqu'Anne a franchi le cap des 40 ans.



En 1997, avec la Société de Jeunesse de Cuarnens, dont Anne Oulevay Clément fait partie.



«En mai 1979, avec mon frère Pascal, aujourd'hui boulanger-pâtissier.»

lais» expliquant qu'Anne a fêté récemment son quarantième anniversaire. «J'ai été super contente avec nos amis et leurs enfants. Ces moments chouettes m'ont permis de franchir le cap sans problème».

### Ecole spécialisée

L'année qui s'annonce sera toujours aussi chargée. Ensuite, si tout va bien, Yanis ira dans une école spécialisée à Lausanne, ce qui déchargera quelque peu les parents. Anne espère pouvoir alors à nouveau penser à elle et reprendre des hobbies qui lui tenaient à cœur: la photo, le bricolage, les balades et un peu de ski. «Ma santé en a pris un coup également et il me faut du temps pour récupérer».

### La tête hors de l'eau

«Garder la tête hors de l'eau, même si des fois on a la sensation de couler!» telle est la réponse spontanée d'Anne à ma question. Avec toutes les nuits blanches passées au chevet de Yanis, mon interlocutrice avait l'impression d'être enfermée dans un tunnel obscur. «Je visualisais cette sensation, je ne voyais pas de lumière au bout. C'était insupportable. Ce n'est plus le cas maintenant. L'évolution est donc positive».

### Relativiser

En même temps, Anne et Stéphane s'efforcent de relativiser leur situation en regard des drames se produisant sur Terre. Ils disent à Timéa sa chance d'avoir un toit et à manger, de pouvoir aller à l'école afin qu'elle se rende compte des valeurs fondamentales de la vie. «Chaque jour nous réserve des surprises, s'avère différent et nous force à nous adapter!» conclut cette grande sensible qui va de l'avant, quoi qu'il arrive. ■

CLAUDE-ALAIN MONNARD

## COURSE MYRUN4HELP: UN FORMIDABLE ENGOUEMENT DU PUBLIC!

Un sage a dit que «les défis sont ce qui rend la vie intéressante, les surmonter est ce qui donne un sens à la vie». Des défis, Chevilly a voulu en relever. Comment? En s'unissant autour de deux enfants du village, Marilou, 9 ans, atteinte de trisomie 21 et Yanis, 4 ans, né infirme moteur cérébral. Cette course leur est dédiée ainsi qu'à

toutes les personnes en situation de handicap. Pour cette première édition, les organisateurs ont décidé de soutenir la Fondation de Vernand, où Yanis et Marilou sont scolarisés.

Au programme, six défis pour les enfants, un ouvert à tous et deux pour les plus grands. Dans un premier temps, les organisateurs

avaient prévu des inscriptions possibles jusqu'au jour de la course. Mais, face à l'engouement populaire, ils ont dû limiter le nombre à 400 personnes. Tu n'es pas inscrit(e)? Dommage... Ce sera pour l'an prochain!

Le journaliste Maique Perez animera la journée.

